

*Fi Titi = petit poisson en mahorais

EDITO :

Comment agir concrètement pour l'environnement et par où commencer ? Les défis écologiques sont immenses... Vouloir agir sur les causes de tels ou tels bouleversements est un défi incommensurable : il faudrait réussir à maîtriser la (sur)pression démographique, lutter contre le réchauffement du climat, limiter les pollutions chimiques invisibles etc. Or, du résultat de ces luttes - nous l'avons tous bien compris- la survie de l'Homme en dépend !

Prenons par exemple, la réduction de la biodiversité, sujet abondamment repris par les médias en raison de la récente Conférence Internationale de l'UNESCO sur la biodiversité. A minima l'érosion de la biodiversité limite nos chances de survie. Et en paraphrasant Ian McMillan (naturaliste américain) : « Il nous faut sauver la faune des récifs coralliens, non pas tant car nous avons besoin d'elle, mais parce que nous avons besoin des qualités humaines pour la sauver ; celles là même qui nous seront utiles pour nous sauver nous-même ».

Mais nous ne sommes pas des « intégristes » de l'environnement : contribuer à sa protection OUI, TOUT en permettant aussi le développement économique local. Autrement dit, réussir un « développement durable ». A notre dimension, MOANA Initiative aimerait apporter modestement sa pierre (ou bouture !) à l'édifice (des récifs !). Nous y contribuons en développant l'accès à une nouvelle ressource marine sans impacter l'environnement : l'ichtyoplancton.

Resituer l'homme dans la nature se fera en développant des fermes-écoles de pêches et aquacultures alternatives, c'est le projet C-FARM. L'objectif de ce projet est d'instruire les consciences et d'améliorer à la fois, la biodiversité des poissons récifaux et la ressource pour les populations locales.

*Sven Michel Lourié et Gilles Lecaillon
Fondateurs toujours passionnés !*

BLEU = C-FARM et le tsunami :

Vous le savez, le tsunami du 26 décembre a été catastrophique pour bons nombres de populations de pêcheurs en Asie ; MOANA Initiative souhaite venir en aide aux populations littorales touchées : des contacts ont été pris avec des communautés Indonésiennes, en collaboration avec des ONG sur le terrain, afin de proposer des ferme-écoles. Les pêcheurs ont eu toutes les difficultés pour vendre, après la tragédie, leurs poissons carnivores ; or on pourrait approfondir l'axe de l'aquaculture locale d'herbivores (*Siganidae*, *Acanthuridae*, *Kyphosidae*) qui sont par ailleurs plus « économiques » pour l'environnement (il faut plusieurs kilogrammes d'herbivores pour produire 1 kg de poissons prédateurs).

Les Philippines, « protégées » par l'arc Indonésien n'ont pas souffert de l'épisode naturel dramatique. Mais la Fondation VIRLANIE aux Philippines, constate que les dons pour les pays victimes du tsunami ont « taris » ceux pour les Philippines. Rappelons qu'un typhon et des glissements de terrain en novembre dernier aux Philippines - conséquences de décennies de la déforestation illégale- ont fait des milliers de morts!

Concernant le projet C-FARM à Mindoro, nous espérons un bouclage financier fin mars. Le Fi Titi numéro 4 détaillera le sujet.

VERT = un modèle à suivre :

A propos de forêt, saluons le Modèle de Wangari Maathai, prix Nobel de la paix pour sa lutte contre la déforestation en Afrique. Son mouvement « ceinture verte » emploie 130.000 femmes pour planter des arbres. Son credo : « la paix sur terre dépend de notre capacité à protéger notre environnement vivant ».

BLANC = Conférences et Expositions :

Moana a animé, le 14 février dernier, une des conférences de la journée « Gestion de la biodiversité aquatique et conservation des espèces – Quel rôle pour les aquarium publics et l’aquaculture » à l’IUT de NANCY. Il a été question, bien entendu, des méthodes de gestion et d’exploitation durable des populations de poissons des récifs coralliens et lagunaires ; un débat entre passionnés concernant les enjeux qui s’est terminé ... à minuit.

Grâce aux cotisations de ses membres, *MOANA Initiative* participe à des salons pour faire connaître ses projets de ferme-école à partir de la collecte de plancton afin de recueillir des financements important provenant des mécènes.

MOANA Initiative sera présente au **CIRCoP** (cycle de conférences sur le récif Corallien) les 2 et 3 avril 2005 à Paris (Cité de la Villette) ; ce second **Festival de la Vie Sous-Marine**, dédié aux Plongeurs, aux Aquariophiles Marins, et d’une manière générale aux amoureux de la mer, traite de la faune sous-marine et de sa protection, il a été conçu pour vous apporter de la connaissance et du plaisir. <http://www.circop.com/>

Les nouvelles « recrues » :

Nous sommes ravis de compter parmi nos nouveaux adhérents :

- L’IUT de Nancy représenté par Pascal Fontaine
- L’Ecole d’ingénieurs POLYTECH (ex ISIM) de Montpellier, comportant sa section sciences de l’Eau, dirigée par Michel Desbordes.
- L’association l’Oeil d’Andromède avec Messieurs Pierre Descamp et Laurent Ballesta (conseiller scientifique de Ushuaia Nature et palme d’or 2004, pour la 3^{ème} année consécutive, au festival mondial de l’image sous marine).

L’association compte aujourd’hui une cinquantaine de membres, la liste est disponible sur demande par email.



Larve de poisson ange
Photos Laurent Ballesta / Œil Andromède



Larve de rascasse volante

Quelle plan de vol pour continuer à aider et participer à la vie de l’association?

Localement →

- En diffusant les « Fi Titi » au moins à trois de vos collègues afin de faire connaître nos actions.
- En nous apportant votre soutien bénévole sur le stand du Circop pour participer à son animation.

Globalement →

- En discutant de ce projet autour de vous ; en effet de nombreux projets C-Farm peuvent fleurir sur d’autres pays de la ceinture intertropicale grâce à vous.
- En apportant vos cotisations et celles de votre entourage pour accroître notre budget de sensibilisation et nous permettre de rencontrer un maximum de mécènes pour financer des projets de type C-FARM.
- En nous informant de la sortie d’appel à candidature de « grants » (aides financières) dans notre domaine.

Surprenant !

Pour ce numéro nous avons retenu cette image peu banale, comme quoi il n’a y pas que les « Fi titi » (post-larves) qui arrivent dans les vagues....

